

# LA CICATRICE

D'après **La Cicatrice** de Bruce Lowery

**Théâtre 14 ParisOFFestival : 14 juillet 2020 à 17h30**  
**au Gymnase Auguste Renoir 207, rue Raymond Losserand 75014 Paris**

Réservations : 01 45 45 49 77

Durée : 1h10

Billetterie libre et solidaire

**Gymnase Auguste Renoir**, 207 rue Raymond Losserand - 75014 Paris

Métro : Porte de Vanves

**Mise en scène et interprétation** Vincent Menjou-Cortès

**Adaptation** Guillaume Elmassian, Vincent Menjou-Cortès | **Collaboration artistique** Timothée Lerolle | **Scénographie** Fanny Laplane | **Lumière** Hugo Hamman

**Création au Théâtre de Belleville en septembre 2018 puis du 5 au 25 juillet 2019 à La Manufacture d'Avignon**

Production Salut Martine - Avec le soutien technique de la Scène Nationale du Sud Aquitain<sup>SEP</sup>, avec l'aide à la résidence des Tréteaux de France - CDN, de l'AEHM - Salle Rouchéou, du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, du Conseil Régional de la Nouvelle-Aquitaine et de la ville de Bayonne

## TOURNÉE 2020-2021

Scène conventionnée Le Rayon Vert – Saint Valéry en caux : 15 et 16 février 2021

Scène conventionnée Le Grand Bleu – Lille : 8 au 12 mars 2021

Théâtre Christian Ligier – Nîmes – 3 avril 2021

## UN ACTEUR, UN MICRO, UNE HEURE

À peine sorti de l'enfance, Jeff, 13 ans, se heurte de plein fouet au regard des autres. La faute à un détail physique : un bec-de-lièvre que tout le monde nomme « la cicatrice ». Dans la cour de l'école, les moqueries et les humiliations s'enchaînent, avec toute la méchanceté et la cruauté dont sont capables les enfants à cet âge-là.

Malgré sa maladresse et ses faiblesses d'acteur, Jeff à l'âge adulte se met au "stand-up". Il raconte le mal-être, la douleur, cette cicatrice béante qui ne se refermera jamais, les monstres du passé qui resurgissent.

Les mots faussement maladroits mais le ton toujours juste, le comédien-metteur en scène saisit le spectateur pour ne plus le lâcher. Dans une forme simple qui oscille entre le « stand-up raté » et le monologue théâtral, il étire avec une force tout en retenue les confessions douloureuses de cette enfance cabossée.

**Service de presse : Zef - 01 43 73 08 88**

**Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37** | Mail : [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | Site : [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)



## HISTOIRE

Jeff, à 13 ans, portait sur la lèvre un petit bec-de-lièvre que tout le monde nommait la «cicatrice».

Une infirmité provoquant moqueries de toutes sortes.

Parce qu'il ne savait s'en défendre, il intériorisait cette douleur, ces blessures morales répétées.

Aujourd'hui, il se confie à nous.

## EXTRAITS

« J'ai, depuis toujours, une cicatrice sur la lèvre supérieure. Les médecins disaient, sans cruauté, en triturant mon visage et en tirant sur ma lèvre comme un acheteur inspecte la gueule d'un poulain, que c'était un bon travail de raccommodage. J'aurais pu, j'aurais dû deviner que c'était en réalité un petit bec-de-lièvre. Mais il était tellement bien réparé qu'on parlait toujours de « cicatrice ». Ma mère n'a jamais su mentir, surtout aux êtres qu'elle aimait. C'est pourquoi l'histoire qu'elle me racontait n'était jamais tout à fait la même. Tantôt il s'agissait d'un accident, j'étais tombé de mon lit peu après ma naissance tantôt, d'une chute sur le ciment quand je faisais mes premiers pas. Je sentais toujours que, gênée, elle cherchait vite à détourner la conversation. Et comme, moi aussi, j'avais peur d'une chose à peine devinée, je n'insistais jamais. »

« - Dis, maman, Dieu est bon, n'est-ce pas ?<sup>[L] [SÉP]</sup> Oui, bien sûr. <sup>[L] [SÉP]</sup> Alors, si Dieu est bon, pourquoi m'a-t-il fait cette cicatrice ?<sup>[L] [SÉP]</sup> - Mais ce n'est pas lui qui te l'a faite, c'est un accident. <sup>[L] [SÉP]</sup> - Alors pourquoi l'a-t-il laissé arriver cet accident ?<sup>[L] [SÉP]</sup> - Oh parce qu'il doit avoir trop de choses à faire. Tu te rends compte avec tous les gens qu'il y a sur terre <sup>[L] [SÉP]</sup> - C'est qu'il est débordé alors ?<sup>[L] [SÉP]</sup> - C'est ça il est débordé. »

## NOTE D'INTENTION

La Cicatrice est le premier livre qui m'a fait couler des larmes lors de sa lecture. Quelle étrange sensation. J'avais 13 ans - comme l'âge de Jeff – et je retrouvais en lui toutes mes interrogations de cette époque. Celle de la préadolescence où la cruauté et le mal-être des enfants sont à leur paroxysme. Cette période de notre vie est souvent refoulée au plus profond de nous-même. En grandissant nous n'en parlons plus. Mais derrière ces épreuves endurées se dessinaient les adultes que nous deviendrions.

La Cicatrice m'est resté en tête depuis toutes ses années. Je l'ai relu à l'âge adulte pour voir si la force de ce récit avait toujours le même impact sur moi. J'ai été de nouveau ébranlé. Intimement. J'ai attendu de saisir le bon angle d'approche pour l'adapter au théâtre.

Un homme prend la parole pour la première fois devant un public. Un micro sur pied lui offre un certain confort pour transmettre des bribes de son passé. Il a une heure de prise de parole chronométrée. Le tout formera un spectacle entre stand up raté et acte de contrition.

J'incarne Jeff à l'âge adulte. Je veux raconter le traumatisme initial de Jeff comme une réelle expérience que j'aurais vécue. Je souhaite que le spectateur entre dans la confiance de l'histoire que je lui raconte. J'ai conservé la trame mais enlevé toutes les parties trop littéraires lors de leur mise en voix. Il faut que le public puisse croire que je m'exprime réellement comme ça. Avec ces parties de texte de Bruce Lowery que j'ai choisies. Le récit doit être vivant et s'inventer au présent.

**Vincent Menjou-Cortès**

# L'ÉQUIPE

---

## **Vincent MENJOU-CORTÈS**

Acteur et metteur en scène

Formé à l'école Claude Mathieu puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (promotion 2009) où il suit l'enseignement de Yann-Joël Collin, Dominique Valadié, Nada Strancar, Philippe Torreton. Il travaille sous la direction de Georges Werler dans *Le Malade imaginaire*, Valérie Dréville dans *La Troade de Garnier*, Stéphanie Loïk dans *Les cercueils de Zinc*. Il est membre depuis 2012 d'ISO Théâtre, un collectif européen autonome composé de 12 acteurs/metteurs en scène originaires d'Allemagne, Pologne, Bulgarie, Roumanie, Grèce, Portugal, France et Palestine. Ils se retrouvent régulièrement pour créer des spectacles lors de temps-forts (Laboratoires, Festivals) organisés par l'Union des Théâtres de l'Europe.

Avec Salut Martine, sa compagnie basée à Bayonne, il crée *Tout le monde veut vivre* de H. Levin en 2012 au Théâtre de Belleville, puis réunit les « Bérénice » de Racine et Corneille dans *Bérénice*, suite et fin créé en 2016 à la Scène Nationale du Sud-Aquitain. Celle-ci accueillera sa prochaine création *L'injustice des rêves*, une farce tragique sur la fin du monde en janvier 2021. Au cinéma, il travaille avec Woody Allen, Marc Gibaja, Liova Jedlicky, Alexandre Lança, Gêrôme Barry. Il intègre pour la 4ème et 5ème saison la série *Le Bureau des Légendes* réalisée par Éric Rochant. Il est scénariste et réalisateur de plusieurs court-métrages.

## **Timothée LEROLLE**

Collaborateur artistique

Après une formation de comédien à l'ESAD de Paris auprès de Jean- Claude Cotillard, Alexandre del Perugia, Galin Stoev et Laurent Gutmann. Timothée enrichit son bagage d'un master d'étude théâtrale à l'université Paris III. Il travaille parallèlement avec sa promotion de l'ESAD au sein d'un laboratoire à la GareXP qui aboutira à la création d'*India Song* de Marguerite Duras qu'il met en scène. Il participe à différents stages, avec Marcial Di Fonzo Bo notamment. Il met en lecture *Tristesse*, *Animal Noir* d'Anja Hilling à La Générale. En 2017, il crée le Moonsoon Collectif. En parallèle à ses activités de mise en scène, il assiste Grégoire Strecker sur *Une Hache.../Feydeau* au théâtre des Amandiers. Il est assistant de Joël Pommerat à la dramaturgie sur un chantier de création de la compagnie Louis Brouillard. Il y rencontre Vincent Menjou-Cortès qu'il assiste sur la création de *Bérénice*, suite et fin en 2016 (SNSA, Bayonne).

## **Hugo HAMMAN**

Créateur lumière

Après des débuts comme régisseur dans le milieu associatif colmarien, Hugo Hamman intègre en classe de seconde la section audiovisuelle du lycée de Munster, étudiant auprès d'Olivier Braun et de Pierre Drouot. Parallèlement, il assiste Philippe Bourgeois, éclairagiste du Théâtre de l'Arc en Ciel. Pendant ce temps, il continue à éclairer et sonoriser des concerts de divers genres musicaux : Benoît Moerlen, Sarah Olivier, Maud Lübeck, Chapell Hill, l'Harmonie St Martin. Il participe aussi à ses premières aventures scéniques en lumière avec les metteurs en scène Bastien Ossart (L'épopée de Gilgamesh - Turbulences et petits détails) et Cécile Maudet (Face de Cuillère), ainsi qu'en son avec Jean- Pierre Anger (Comédies Tragiques). Il crée également la lumière de La Grande Mascarade, spectacle de danse signé par Serap Yilmaz Rigault. À l'issue de sa terminale, il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, en section régie, où il va rencontrer dans le cadre de sa formation Xavier Jacquot, Laïs Foulc, Daniel Deshayes, Marion Hewlett ou encore Pierre Mélé. À l'école, il crée la lumière pour les deux pièces montées par Lazare avec sa promotion, ainsi que le son pour Trust mis en scène par Kaspar Tainturier -Fink. Récemment, à l'occasion de stages hors les murs, il assiste Christian Dubet et Ondine Trager sur leurs créations lumières respective.

## **Fanny LAPLANE**

Scénographe

Scénographe diplômée de l'ENSAD en 2010. Sa formation pluridisciplinaire l'amène à s'intéresser à tous les espaces (autant ceux de la vidéo que les vitrines ou les exposition comme décoratrice). Mais c'est principalement dans le spectacle vivant qu'elle préfère développer sa curiosité et utiliser cette transversalité. Ainsi, au théâtre, elle travaille comme scénographe, avec Anne Monfort pour un atelier à l'école de la Comédie de Saint Etienne (L'ultime Question), la compagnie Les loges du possible pour Sujet(s), Judith Lebiez pour Elektra, la compagnie Lyncéus Théâtre (dirigée par Léna Paugam) pour Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit, Laurence Campet pour Wolfgang et Adrien Popineau pour Voix secrètes puis Le Jeu de l'amour et du hasard. Dans le même temps, elle assiste régulièrement le scénographe Alexandre de Dardel (sur Les ruines circulaires, Rien de moi, Le canard Sauvage...).

## **Bruce LOWERY**

Auteur

Né en 1931 à Reno, dans le Nevada, grand voyageur, parfaitement bilingue, il a fait ses études aux États-Unis avant de se diriger vers la France, où il passe une licence de lettres et un diplôme de journalisme. Phénomène littéraire, il choisit de composer son œuvre en français et de la traduire ensuite dans sa langue natale. La Cicatrice, son premier roman, a été couronné par le prix de l'Universalité de la langue française (prix Rivarol) en 1961. Bruce Lowery est également l'auteur d'autres ouvrages tels que Porc-épic, Le loup-garou ou encore Revanches. Il est mort en 1988.

## SPECTACLES PASSÉS

### **Tout le monde veut vivre (Hanokh Levin)**

Création au Théâtre de Belleville en janvier 2012<sup>[L][SEP]</sup> Production Salut Martine<sup>[L][SEP]</sup> En coréalisation avec le Théâtre de Belleville<sup>[L][SEP]</sup> Avec le soutien du Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, la Mairie de Paris, l'Adami, la Spedidam et la participation artistique du Jeune Théâtre National

« Féroce, cruel, grotesque, drôle et pénétrant, un petit bijou d'Hanokh Levin à découvrir dans une mise en scène impeccablement maîtrisée et équilibrée de Salut Martine. [...] Ici, la mise en scène combine cohérence, précision et stylisation a été dans un équilibre percutant, qui laisse voir autant le risible, le grotesque et le monstrueux que la profondeur métaphysique de ce remarquable texte. » **Agnès Santi - La Terrasse**

### **Bérénice, suite et fin (Racine, Corneille)**

Création à la Scène Nationale du Sud-Aquitain en novembre 2016<sup>[L][SEP]</sup> Production Salut Martine<sup>[L][SEP]</sup> Coproduction Scène Nationale du Sud-Aquitain, Théâtre de Villeneuve-sur-Lot, OARA Avec l'aide à la résidence du Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National, de la Cité de La Villette<sup>[L][SEP]</sup> Avec le soutien de la DRAC ALPC, du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, de la Spedidam, du CENTQUATRE-PARIS des villes de Bayonne et Boucau<sup>[L][SEP]</sup> Avec la participation artistique de l'ENSATT

« La mise en scène audacieuse de Vincent Menjou-Cortès dépoussière le mythe comme pour mieux mettre en avant sa dimension universelle. Les deux œuvres sont transplantées dans un univers contemporain. Ainsi, Bérénice de Racine débute sur un fond sonore d'une « teuf » électro. Sur scène, « l'alexandrin est manié comme une langue subversive », mais apparaît dans toute sa splendeur. Chez Racine, amour et incertitude, espoir et désespoir, rage et tristesse se succèdent dans un rythme réné. Chez Corneille, dans un huis clos étouffant, la dimension historique et l'étude sociétale, rajoutent de l'épaisseur aux personnages. » **Dragan Pérovic - La Montagne**

## PROCHAINE CRÉATION

### **L'injustice des Rêves (Librement adapté des tragédies de Sénèque)**

Création à la Scène Nationale du Sud-Aquitain en janvier 2021

Tournée : Théâtre Le Cravey – La Teste de Buch, CDN de Rouen, Théâtre le Gallia – Saintes, Théâtre Georges Leygues – Villeneuve-sur-Lot, (en cours)

Production Salut Martine<sup>[L][SEP]</sup> Coproduction Scène Nationale du Sud-Aquitain, CDN de Normandie-Rouen, OARA, Théâtre le Gallia - Saintes, Théâtre Georges Leygues de Villeneuve-sur-lot. Avec le soutien du Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, les villes de Bayonne et d'Anglet

### **Diffusion – En votre compagnie**

Adeline Bodin - [adeline.bodin@envotrecompagnie.fr](mailto:adeline.bodin@envotrecompagnie.fr) / T. 06 82 64 03 06  
[www.salutmartine.com](http://www.salutmartine.com) / [contact@salutmartine.com](mailto:contact@salutmartine.com)